**Lycée polyvalent Danton**

**Section d'Enseignement Professionnel**

**Rue Evariste Galois**

**19311 Brive-la-Gaillarde Cedex**

Tél. 05.55.873.873

 Fax 05.55.87.29.59

http://www.cite-danton.ac-limoges.fr/

**DEFENSE ET ILLUSTRATION**

**DE LA LANGUE FRANçAISE**

**CONCOURS 2015-2016**

Une seule règle : servir la langue française

***"Pour Celle qu'on persécute et qu'on assassine."***

**Elève participante :**

**Maëlle SAUTET,** élève de seconde gestion-administration (2GA1)

***Lundi 07 mars 2016***

***Pour Celle qu'on persécute et qu'on assassine* - de Maëlle SAUTET**

Je suis encore belle malgré le temps. Ma chevelure ondule toujours au vent. Ma peau est chaude. J’aime particulièrement le bleu. Je l'utilise beaucoup pour rehausser ma beauté naturelle. Selon les saisons, je m’habille de couleurs différentes : des ocres, des jaunes et puis toutes les nuances du vert. J’aime l’eau. D’ailleurs, je m'y baigne constamment. Beaucoup s’extasient et trouvent délicieuse la beauté de mes formes en vallons et en courbes.

Certains me trouvent plutôt froide et même parfois glaciale. D’autres me voient plus tempéré, d'autres encore chaleureuse. En fait leurs sentiments à mon propos dépendent d'où leurs regards se posent sur moi. Mais, en général, on me considère comme accueillante et hospitalière. Je fais du bien, j’ai recueilli tous ceux que je pouvais. Je leur ai fourni un endroit où loger, je les ai nourris, je leur ai donné de l’eau pour se laver et pour boire.

Alors que j’offre à tous tout ce que je peux, je suis aujourd’hui assassinée à petit feu par ceux-là même dont j’ai pris tellement soin. Ils m’assoiffent, ils pillent mes réserves, ils m’étouffent, ils gaspillent ma nourriture, ils me torturent, ils me persécutent. Je meurs peu à peu.

On m'a assoiffée. Ma Mer d’Aral est maintenant presque complètement asséchée. Les quelques eaux qui restent ne cesse de baisser. Avant, elle s’étendait sur plus de 67 000 km2, presque deux fois la Belgique ! Beaucoup des dégâts remontent à l'époque soviétique quand on a commencé à utiliser mes eaux du Syr Daria et de l'Amou Daria, les deux affluents de la Mer d'Aral, pour l'irrigation des plantations de coton.

L’utilisation non contrôlée de nombreux engrais, pesticides, herbicides et défoliants a encore aggravé la situation qui est maintenant dramatique : le DDT, interdit en Occident, a longtemps été utilisé dans ces territoires, de même que le défoliant orange, une substance toxique employée par les Américains pendant la guerre du Vietnam. Il reste encore 1 000 tonnes de pesticides interdits dans cette région.

Mais, aujourd'hui, ce sont les effets du changement climatique qui m’affecte qui sont les premiers impliqués dans le phénomène. Les terres asséchées, soufflées par les vents contribuent à la pollution de mon air et à la désertification de mon sol. Les humains qui y vivent souffrent comme moi de nombreux problèmes de santé. Le taux de mortalité infantile est l’un des plus élevés au monde, les cancers et les cas d’anémies sont en constante augmentation. Les poissons ont disparu. La pêche a disparu. La faune et la flore disparaissent. La vie disparait.

1

Ils pillent mes réserves. Mon or noir, mon huile minérale, est amené à disparaitre rapidement du fait de son exploitation massive. Mon pétrole est en effet devenu un pilier de l’économie contemporaine parce qu’il fournit la quasi-totalité des carburants liquides. Mes réserves énergétiques de pétrole sont estimées à plus de 164 milliards de tonnes. Environ 50% ont déjà été pompées dans mes entrailles. A cette cadence, il me reste moins de 40 ans de réserves et il me faudrait des centaines de millions d’années pour les reconstituer. En 2050, je n’aurai plus rien.

Ils m’étouffent. Il est vrai que l'effet de serreest un phénomène naturel important pour ma survie. Il permet de maintenir ma température moyenne autour de 15°. Si ces gaz qui me réchauffent n’existaient pas, ma température serait de -18°. Je ne suis pas sûre que mes invités apprécient. Mais mon pétrole qu’ils brûlent devient très polluant pour moi. Il dégage plus de 10 milliards de tonnes de CO2 par an. La concentration de gaz carbonique autour de moi a augmenté de 30% depuis seulement 100 ans. Ce qui a pour conséquence de faire grimper ma température à une vitesse alarmante, jamais constatée au cours de ma longue histoire et de dérégler toutes mes humeurs climatiques.

On a gaspillé toute ma nourriture. Aujourd’hui, 30 à 50 %  de la nourriture que je donne aux humains finit à la poubelle au moment des récoltes, de la distribution en magasin ou à la fin des repas. Plus de 41 tonnes de nourriture sont jetés chaque seconde dans le monde soit un gaspillage de 1 milliard 300 milles tonnes d'aliments par an. Pendant ce temps, 13% de la population que je porte souffre de sous-alimentation.

Pourtant, je dois reconnaître que certains ont tenté de prendre ma défense. Le groupe des 7 pays les plus riches du monde, le G7, s’est engagé à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 40% à 70% d’ici 2050 par rapport à 2010, à renoncer à mes énergies fossiles – charbon, pétrole, gaz – d’ici 2100. L’Union européenne veut porter à 27% la part des énergies renouvelables d’ici 2030, contre 14% actuellement, réduire de 40% d’ici 2030 les émissions de CO2 par rapport à 1990 et les gaz à effets de serre de 80% d’ici 2050.

 L’ONU et la Banque mondiale souhaitent doubler le taux global d’amélioration de l’efficacité énergétique, doubler la part des énergies renouvelables d’ici 2030 et réduire à zéro les émissions nettes de carbone d’ici 2100.

Les humains prennent conscience, enfin, de mon état. Ils s’entretiennent de moi à l’occasion de grands sommets internationaux du climat. En décembre 2015, à Paris, la 21ème conférence mondiale sur le climat a voulu envoyer un message fort les poussant à s’engager dans une démarche solidaire et fraternelle.

2

Elle a invité à la solidarité climatique,au basculement de l’économie humaine vers un modèle bas carbone, tout en exigeant le soutien aux pays pauvres dans leur adaptation aux conséquences des dérèglements de mes climats. Elle a proclamé la solidarité climatique comme s'adressant à tout citoyen, aux acteurs économiques et associatifs, et aux décideurs.

Mais, pendant ce temps mon état empire encore. Je suis malade, fiévreuse. La température de mon corps monte inexorablement. Je tremble. Je pars en eau. Les catastrophes que subissent les humains actuellement ne sont pas tout à fait naturelles. Ce sont les hommes qui les accentuent. Ils agissent sur mon environnement parce qu’ils sont de plus en plus nombreux à habiter sur moi. Ils abattent mes forêts, ils dégradent mes sols, ils me bétonnent.

Leurs actions désastreuses à mon égard provoquent mes glissements de terrain, mes coulées de boue. Ils influencent également la fréquence de mes tremblements comme ils changent mon climat. En me creusant et en me forant pour exploiter leurs mines ou leurs puits de pétrole et la construction de leurs barrages, ils déclenchent mon tremblement en modifiant le poids que supportent mes plaques tectoniques. Si un mouvement des plaques de mon écorce doit se produire et entraîner une telle catastrophe, personne n'y peut plus rien ensuite.

Le nombre de catastrophes dites naturelles est en augmentation constante. Certains prétendent que cette augmentation n'est qu'illusion, effet de l'information rapide et abondante que les humains reçoivent à cette époque de communication technologique. C'est éviter de regarder en face les données accumulées par les études multiples accomplies par des instituts scientifiques et différents organismes.

Les experts de la Banque mondiale le reconnaissent : ''Les catastrophes naturelles devraient augmenter en termes de fréquence et de gravité en raison du changement climatique, de la croissance démographique, de l'urbanisation rapide et de la dégradation de l'environnement''. Un rapport conjoint du Programme des Nations Unies pour le développement- le PNUD, du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance - l'UNICEF, du Fonds des Nations Unies pour les activités en matières de population - le FNUAP et du Programme Alimentaire Mondial- le PAM, publié en janvier 2008 dressait déjà le même constat : ''La portée des catastrophes naturelles et l'augmentation de leur fréquence et gravité indiquentque les conséquences du changement climatique ne feront qu'empirer, notamment en raison de l'urbanisation rapide actuellement en cours''.

Aussi, aux membres du Conseil Permanent des Nations Unies et à toutes les nations, je lance mon appel : Yo soy la Tierra, I am the Earth, Je suis la Terre. Pour vous sauver, sauvez-moi.

3